

**Üntra Nui**

**Chronique Monégasque**



30 Mai 2020

**150<sup>ème</sup> anniversaire de  
la création du collège  
de la Visitation**

**150<sup>ésimu</sup> aniversari d'a  
creaçiun d'u culege  
d'a Visitaçiun**

**L'ancien couvent de la Visitation créé par le Prince Louis I<sup>er</sup> et son épouse Marie-Catherine-Charlotte de Gramont devient à partir de 1870 le Collège de la Visitation tenu par les Jésuites que le Prince Charles III avait fait venir en 1862.**



Comité National  
des Traditions Monégasques

## 150<sup>ésimu</sup> aniversari d'a creaçiùn d'u Culege d'a Visitaçiùn

Cunuscëmu l'ümpurtaña primurdiala ch'ân avüu i ürdini religiosi e munástichi per l'edücaçiùn d'a zuventüra. Dürante a so' longa stòria, Mùnegu, terra de tradiçiùn cristiana e umanista, à vistu sciuri tanti stabilimenti religiosi ; è ünt'achëlu cuntestu ch'à cumençau a stòria d'u culege d'a Visitaçiùn d'u qale festezamu achëst'anu u çentu çinqantésimu aniversari.

Ûn 1663, cun l'agiütu d'u cardinale arcivëscu d'Aix, Jérôme Grimaldi, u Príncipu Lui I<sup>mu</sup> e so' spusa Charlotte de Gramont àn utegnüu tüt'è autorizaçiue per fundà ün cunventu de l'ürdine d'è Visitandine destinà a è züvene d'urigine nòbila. Achëlu cunventu è stau bastiu tra u 1665 e u 1675 sut'a direçiùn de l'architëtu Marco Antonio Grigho. Edificau ünt'u stile de l'epoca, tra clàssicu e barrocu, se pò ancora amirà ancœi u clastru vutau che circunda a curte d'unü e suvra tütu, a u levante, a Capela d'a Visitaçiùn (d'u nume de l'ürdine d'a Visitaçiùn Santa Maria o d'è Visitandine).



■ Un des 8 panneaux à fresque de la façade de la Chapelle Palatine Saint-Jean-Baptiste illustrant des épisodes de l'Histoire de Monaco : Louis Ier et Charlotte de Gramont, son épouse, posent la 1<sup>ère</sup> pierre du couvent de la Visitation en 1663

## 150<sup>ème</sup> anniversaire de la création du Collège de la Visitation

On connaît le rôle important sinon primordial qu'ont joué les ordres religieux et monastiques dans l'éducation de la jeunesse. Monaco, terre de tradition chrétienne et humaniste, a vu fleurir tout le long de son histoire, des établissements religieux et c'est dans ce cadre que commence l'histoire du Collège de la Visitation dont nous fêtons cette année le 150<sup>ème</sup> anniversaire.

En 1663 le Prince Louis Ier et son épouse Marie-Catherine-Charlotte de Gramont vont obtenir les autorisations nécessaires avec l'aide de Jérôme Grimaldi, cardinal archevêque d'Aix, pour fonder un couvent de l'ordre des Visitandines destinée aux jeunes filles d'origine aristocratique. Le couvent fut édifié entre 1665 et 1675 sous la direction de l'architecte Marco Antonio Grigho. Construit sur le style de cette époque, au tournant du classique et du baroque, on peut encore admirer de nos jours le cloître voûté qui ceinture la cour d'honneur et bien sûr à l'Est la Chapelle de la Visitation (du nom de l'Ordre de la Visitation Sainte-Marie ou des Visitandines).

Dürante a revulüçion frਾਂçesa, dopu a partença d'è Visitandine u conventu é stau trasfurmau ün uspità militari pœi ün caserna e meme ün prejùn e a Capela d'a Visitaçion desertà à piyau u nume de Tempi d'a Ragiùn. D'u 1817 fint'a u 1860, suta u proteturatu sardu-piemuntese, u conventu é devegnüu a caserna d'a garnisùn sarda.

Cun l'Urdunança Suvrana d'u 1858, u briusu Principu Carlu III<sup>cu</sup> à stabiliu ün veru statütu de l'ünstrüçion primària e segundària ün Principatu e tante scœre sun stae creae : ün 1862 è Surele de Saint-Maur, ün 1868 i Frateli d'è Scœre Cristiane, ün 1881 u culege San Carlu, stabilimèntu privau unde ghè ancœi a Meria de Mùnegu, e fin finale ün 1883 i Franciscai.

Ün qantu a l'ançièn conventu d'a Visitaçion, é devegnüu ün 1870 u «*Collegio Convitto della Visitazione*» tegnüu da i Gesüisti : u Principu Carlu III<sup>cu</sup> i avèva fau vegni ün 1862 dopu a so' espülsion d'Itàlia. A u principi, àn ünsegnau ün lenga italiana ma dopu l'anu sculari 1897-1898 sun stae creae classe frਾਂçese direte da i Gesüisti vegnüi d'a pruvincia de Liùn e da u 1902, ünte tüt'u culege l'ünsegnamèntu é stau dau ün frਾਂçese.

Ma cun a crescença demugràfica, üna gran parte d'a gente d'u Principatu desiderava a creaçion d'üna scœra segundària laïca. Per aiçò d'aiçi u Principu Albertu I<sup>mu</sup> à creau üna cumission che à prupusau d'instalà, per ün tempu, ün liçè ünte l'ançièn culege d'a Visitaçion. È cusci che, cun l'Urdunança Suvrana d'u 25 de setembre d'u 1910, é stau creau u «*Liçè de Mùnegu*». È sulu ün 1960, per a celebraçion d'u çinquantenari d'u Liçè de Mùnegu ch'u stabilimèntu é stau numau Liçè Albertu I<sup>mu</sup> ün umage a u so ilüstru fundatù.



■ *Le Collège de la Visitation (Coll JP Bascoul) - On notera les oriflammes disposées à l'envers*



Pendant la Révolution française, après le départ des Visitandines le couvent est transformé en hôpital militaire puis en caserne et en prison et la Chapelle de la Visitation est désaffectée et prend le nom de Temple de la Raison. De 1817 à 1860, sous le protectorat sardo-piemontais, le couvent devient la caserne de la garnison sarde.

Le clairvoyant Prince Charles III par son Ordonnance Souveraine de 1858 établit une véritable charte de l'instruction primaire et secondaire en Principauté : plusieurs écoles vont être créées : en 1862 les Dames de St Maur, en 1868 les Frères des Ecoles Chrétiennes, en 1881 le collège Saint-Charles, établissement privé qui abrite de nos jours la Mairie de Monaco, et en 1883 les Franciscaïns.

Quant à l'ancien couvent de la Visitation il devient à partir de 1870 le Collège de la Visitation tenu par les Jésuites que le Prince Charles III avait fait venir en 1862 après leur

expulsion d'Italie. Ils assurèrent d'abord un enseignement en langue italienne mais dès la rentrée 1897-1898 on créa des classes françaises tenues par des Jésuites venus de la province de Lyon et dès 1902 l'enseignement était donné en français dans tout le collège.

Mais devant la poussée démographique une partie de la population de la Principauté souhaite la création d'un établissement secondaire laïque. Le Prince Albert 1er mit en place en 1907 une commission d'étude qui propose d'installer provisoirement le lycée dans l'ancien collège de la Visitation. Par l'Ordonnance Souveraine du 25 septembre 1910 le «*Lycée de Monaco*» est créé. Ce n'est qu'en 1960, lors de la célébration du cinquantenaire du Lycée de Monaco, que l'établissement prend le nom de Lycée Albert 1er en hommage à son illustre fondateur.



Nous avons appris le décès de notre ami Paul Antonini. Il maniait aussi bien la langue française que la langue monégasque avec sa légendaire verve empreinte d'un humour savoureux. Il nous a laissé quelques ouvrages : « Les jardins de Saint Martin », « le Paon », « Monaco-ville, citadelle du bonheur » et plus récemment « choix de mots, de proverbes et d'expressions dans le langage monégasque » édité par le Comité des Traditions dont nous publions ci-dessous un extrait pour honorer sa mémoire :

## « U Ciapacàn »

### «Le Capteur de Chiens»

" Entre les deux guerres, la Municipalité de Monaco, soucieuse de faire cesser en ville les divagations des chiens errants, décida de mettre tout en œuvre pour radicalement y parvenir.

A cette époque, il était certain que ces animaux, dont la plupart n'avaient pas de maître, incommodaient la population. C'est ainsi qu'un homme vigoureux fut engagé par la mairie avec mission de capturer les chiens fautifs et de les boucler dans une charrette tractée par un âne municipal. Une fois ramassés, les chiens étaient conduits par le Chemin des Pêcheurs, au lieu-dit « *a ciapàira* » où se trouvait l'abattoir de la ville.



■ La Chapelle de la Visitation un jour de première communion

À l'extrémité de ce bâtiment s'ouvrait une remise au milieu de laquelle trônait une sorte de cloche blanche. En ce lieu, les animaux dont les maîtres s'étaient présentés dans le délai prévu par le règlement étaient rendus à leurs propriétaires tandis que les malheureux chiens vagabonds attendaient leur tour pour être enfermés dans la cloche et y mourir asphyxiés par un gaz insufflé par le ciapacàn.

Depuis très longtemps les « *ciapacàn* » ont disparu et nous devons nous en féliciter. Toutefois, lorsque nous rencontrons un homme vigoureux mais sûrement grossier, brutal et sans vergogne, il se trouve encore un monégasque pour murmurer : « *C'est un ciapacàn* »".



## U pruverbi d'u mese

« A giügnu larga u pugnu »

## Le proverbe du mois

« En juin, ouvre la main ».